

# 5<sup>c</sup> Journal du Lot 5<sup>c</sup>

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

### Abonnements

Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.

	3 mois	6 mois	1 an
CAHORS ville.....	»	»	8 fr.
LOT et Départements limitrophes.....	3 fr.	5 fr.	9 fr.
Autres départements.....	3 fr. 50	6 fr.	11 fr.

Les abonnements se paient d'avance

Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

### Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

### Publicité

ANNONCES (la ligne).....	25 cent.
RÉCLAMES.....	50 —

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

## VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

# LA GUERRE

## LA SITUATION

**Les Boches avouent leur situation critique. Le prestige d'Hindenburg décroît ! — Le prince de Hohenlohe a la foi tenace, il veut espérer en une paix prochaine. — Le gâchis Grec. — Sur les fronts. Brillante action en Orient.**

Vienne et Berlin ne se font pas d'illusion, « le danger de 1914, écrit le social-démocrate gouvernemental Sheidemann, était une bagatelle à côté du péril d'aujourd'hui ».

La désignation d'Hindenburg avait rallumé l'espoir des Barbares, comme si un seul homme avait le pouvoir de dresser une barrière devant les ardeurs dévorantes de l'Europe !

« Depuis que l'armée se sont des armées teutonnes et de son prestige faiblit. Il commence à connaître les dangers d'une popularité surfaite. On demande un autre sauveur ! »

Hindenburg n'a pu endiguer l'offensive Franco-Anglaise, pas plus qu'il n'a arrêté les terribles attaques des Russes qui marquent, à nouveau, des progrès sensibles en Galicie.

Du moins a-t-il tenté une brillante action en Transylvanie qui, conjuguée avec la fouguesse... et imprudente offensive de Mackensen, devait écraser les Roumains.

Hélas ! là encore, le maréchal-félicite marque une cruelle désillusion.

La presse boche exultait en parlant de la panique (?) de Bucarest et voilà que Mackensen se trouve singulièrement menacé par les habiles manœuvres du général roumain Averesco.

Au même moment, Serbes et Français, bousculant les Bulgares, pénètrent en Serbie et marchent sur Monastir.

Les « victoires décisives », imprudemment annoncées par le Kaiser, vont se changer en cruelles défaites.

On conçoit que le découragement de l'ennemi soit grand et que les dirigeants manifestent leur désir d'une paix libératrice !..

« La fameuse carte de guerre, écrit le Temps, devient, peu à peu une peau de chagrin. Les empires centraux s'en vengent à leur façon, en jetant sur Bucarest des bombes chargées de bacilles. Mais pas plus que les Zeppelins et les sous-marins, le poison ne modifiera le cours inéluctable des événements auxquels l'intervention roumaine vient d'imprimer une nouvelle impulsion. L'unité d'action sur l'unité de front a attaché définitivement la victoire à la cause des Alliés. L'offensive roumaine en fournit une cruelle démonstration à l'ennemi commun. »

Nous avons commenté, à deux reprises, l'appel en faveur de la paix, adressé par le prince de Hohenlohe à la « Neue Zürcher Zeitung ».

Le cri d'angoisse jeté, aujourd'hui, par le Kronprinz prouve bien que la campagne de Hohenlohe répond à un secret désir de Berlin.

La presse entière des pays Alliés ayant repoussé avec dédain les suggestions tendancieuses du journal de Zurich, le prince de Hohenlohe ne se tient pas pour battu. Il ne désespère pas de la paix prochaine. Car, dit-il, en Angleterre comme en France et comme chez nous, il y a, à l'heure qu'il est, une partie de la population qui veut la paix. Cette minorité s'accroîtra plus vite qu'on ne le pense et son action pourra donner raison à

ceux que la « Morning Post », aujourd'hui, traite de visionnaires !

Le prince boche a une foi robuste, qui rendra plus cruelle sa désillusion. Il n'en faut pas moins signaler cette affirmation que la paix est ardemment désirée en Allemagne par un nombre croissant de nos ennemis.

Pas de meilleur signe pour prouver que les Barbares comprennent que la victoire est acquise aux Alliés !

Le gâchis augmente encore en Grèce. Le ministère... officiel, mais toujours ignoré par les Alliés, a compris qu'il devait céder la place à d'autres. Tous ces illustres inconnus s'en vont et on annonce que le roi, enfin édifié, s'entête à former un ministère qui pourra sauvegarder les intérêts des Boches et mystifier l'Entente !

Le nouveau Poulos qui est chargé de cette étrange mission conserverait même l'espoir de fournir trois venizelistes dans la combinaison.

C'est une véritable gageure !

L'incident suffit à établir, définitivement, que Constantin est indéfiniment et que les Alliés ne peuvent espérer aucune entente avec un homme dont le moindre défaut est une absence totale de sincérité.

Nous devons donc renoncer à voir la Grèce... la Grèce... l'intervention consentie pour la galerie serait dangereuse pour nous parce qu'elle serait, au fond, contrariée jésuitiquement par l'entourage du roi.

Mieux vaut, comme le dit un de nos confrères suisses, « attendre l'accroissement des forces du gouvernement de M. Venizelos et les adhésions spontanées des troupes. Des volontaires venus librement à une cause ont une toute autre valeur combative que des troupes divisées et dont une partie marcherait contre ses propres convictions. »

Sur tous les fronts d'Orient les opérations se développent d'une façon brillante.

Les communiqués de Petrograd restent réservés, mais les dépêches particulières, autorisées par la censure ne laissent aucun doute sur l'avantage de nos alliés.

« Le succès russe au sud de Brzezany, dit une dépêche, se développe rapidement, menaçant très sérieusement toute la région fortifiée de l'ennemi en Galicie, ainsi que ses positions sur la rivière Gnola-Lipa, qui sont la dernière défense de Lvov. Malgré de violentes contre-attaques de l'ennemi, qui mit en jeu une énorme quantité de batteries, dont de nombreuses batteries lourdes, et malgré des renforts sans cesse introduits par l'adversaire, les Russes poussent toujours en avant. »

Nous avons donc le droit d'attendre la confirmation officielle de ces progrès intéressants.

Bonnes nouvelles également des fronts Roumains.

En Transylvanie, nos alliés marquent des succès qui annulent ceux remportés par les Austro-Allemands à Hermannstadt.

En Dobroudja l'armée de Mackensen a subi un échec important.

Plus au sud, en Macédoine, les Bulgares sont bousculés avec une fouguesse irrésistible. En 48 heures, les Franco-Serbes ont repris plus de deux cents kilomètres carrés de la Serbie et nos troupes sont à quatorze kilomètres seulement de Monastir.

Le correspondant du Journal, télégraphie :

« Les troupes alliées poursuivent activement l'ennemi. Notre progression continue rapidement. »

« Nous avançons partout. »

Il n'est certainement plus au pouvoir des Bulgares d'arrêter les Serbes qui, déjà, aperçoivent dans le lointain les minarets de leur chère cité de Monastir !

Sur le front Anglo-Français, calme assez général.

### Sur le front belge

Dans la région de Dixmude et sur l'Yser, au sud de cette ville, se sont déroulés des duels d'artillerie.

La lutte entre les batteries de campagne et de tranchées a été vive vers Steenstraete et Boesinghe.

### Sur la Somme

La pluie tombe en abondance sur le front de Picardie. Le terrain est détrempé et les grisailles de l'atmosphère interdisent à peu près complètement aux avions de remplir leur rôle d'éclairageurs. Les opérations ont donc été considérablement gênées et l'on a surtout fait de la préparation d'artillerie en vue des prochaines offensives.

Il y a eu cependant quelques engagements assez violents et qui se sont terminés à l'avantage des alliés. Deux actions intéressantes se sont, en effet, déroulées entre Morval et les bois de Saint-Pierre-Vaast, sur le front français, et entre Gueudecourt et Eaucourt-l'Abbaye, sur le front britannique. Nos soldats sont parvenus à enlever quelques centaines de mètres de tranchées à l'est de Morval et ont fait des prisonniers. Les tommies ont enlevé les quelques maisons du hameau d'Eaucourt que l'ennemi tenait encore. Ils ont repoussé, dans le secteur de Gueudecourt, de très violentes contre-attaques et infligé à l'ennemi des pertes assez lourdes.

### Départements officieux de nos alliés sur Mannheim

Le raid aérien exécuté sur Mannheim par un aviateur français dans la nuit du 22 septembre eut des résultats importants. Une des bombes tomba sur l'un des principaux hangars et détruisit complètement un zeppelin de deux cents mètres de long, muni de huit moteurs. Un réservoir de gaz fit explosion, et la voie ferrée fut endommagée entre Mannheim et Niederheim. Vingt-six morts et quarante-cinq blessés furent emportés à l'aérodrome.

### La rentrée de l'Or

Sept millions et demi d'or ont été recueillis, cette semaine, par les soins de la Banque de France.

### Le président de la République au prince de Serbie

Le président de la République vient d'adresser au prince héritier de Serbie le télégramme suivant :

S. A. R. le prince Alexandre de Serbie, Salonique,

Au moment où la vaillante armée serbe vient de reconquérir sur nos ennemis communs une première partie du territoire national, je suis heureux d'exprimer à Votre Altesse Royale, avec mes meilleurs compliments personnels, les vives félicitations de la France.

Signé : RAYMOND POINCARÉ.

### Plus de 500 socialistes allemands arrêtés

Les socialistes dirigeants de Zurich s'accordent à reconnaître que plus de cinq cents socialistes allemands ont été arrêtés pendant le mois de septembre dans différentes villes d'Allemagne.

Ils sont accusés d'avoir fait de la propagande antimilitariste sous des formes diverses.

### Sur le front italien

Communiqué officiel

Dans la vallée de Travignolo, dans la nuit du 3 au 4 octobre, après de

violentes actions de diversion contre nos lignes établies sur la hauteur au nord du torrent, l'ennemi a lancé de nouvelles attaques dans la zone du col Bricon, sur le versant sud, mais il a été repoussé.

Dans la journée du 4 octobre, après une intense préparation d'artillerie, l'ennemi a renouvelé ses efforts avec des troupes fraîches et il a réussi à reprendre une position avancée vers le col Bricon Piccolo, qui avait été conquis par nous dans la matinée du 3 octobre.

Sur le reste du front, l'ennemi a été rejeté avec de très lourdes pertes.

Dans le Haut-Cordevole, nous avons repoussé une attaque faite par surprise sur les pentes du mont Sief.

En plusieurs endroits du front, on signale d'intenses actions de l'artillerie ennemie contre des endroits habités et qui ont causé des dommages à Sano (vallée de l'Adige), à Farni Avolti (Haut-Degano), Timau et Paularo (bassin du But) et à Gorizia.

Notre artillerie a contrebalancé efficacement et a détruit des baraques militaires à Brinbaum (vallée de Gail) et a bouleversé les lignes ennemies sur le Carso.

Signé : CADORNA.

### L'offensive russe se déroule sans répit

Tandis que Hindenburg s'efforce de concentrer contre Broussiloff toutes les troupes dont il peut disposer, les Russes ne laissent pas un moment de répit à l'adversaire et ne cessent d'attaquer les chefs, ne cessent de dominer la situation.

Actuellement, les Russes développent avec une énergie remarquable les succès qu'ils viennent d'obtenir au sud de Brzezany.

Les mouvements de l'armée de Tcherebatcheff, dont la droite vient de franchir la Zlota-Lipa au-dessous de Brzezany, et dont la gauche est le long du Dniester, au nord de Kalicz, qu'elle tient sous le feu de ses canons, mérite la plus grande attention.

Il semble bien qu'un effet de rupture de l'armée du général Bothner ait été obtenu. D'importants événements sur cette partie du front sont vraisemblablement imminents.

### Le butin de l'armée roumaine en Transylvanie

Les armées roumaines ont pu saisir ou réquisitionner plusieurs centaines de mille de têtes de bétail, et presque toute la récolte des territoires conquis.

### Vers Monastir

Les affaires militaires prennent une excellente tournure dans les Balkans. La victoire se développe ; elle est très importante : Serbes, Français et Russes poursuivent leur mouvement en avant.

En particulier, la progression de l'aile gauche continue rapidement. En vingt-quatre heures, les troupes alliées se sont portées de Vbreni jusqu'à Kenali, ce qui représente une avance de près de 40 kilomètres, et porte les soldats de l'Entente à 14 kilomètres de Monastir. Encore pouvons-nous espérer que cette distance est à l'heure actuelle raccourcie de plusieurs kilomètres.

Pendant que l'aile gauche serbe entrainait à Kenali en même temps que les Français, l'aile droite, descendant les pentes du Nidze, atteignait la Cerna à sa boucle et la passait sur plusieurs points.

### L'avance autrichienne enrayée

Les journaux autrichiens avouent que les Roumains ont réussi à enrayer l'avance des troupes austro-hongroises, dans la région de Bekokten.

### Les Bulgares craignent un désastre à Roustchouk

On rapporte que l'ennemi envoie des renforts à Roustchouk en toute hâte, pour former une nouvelle armée qui opérera contre les forces roumaines sur le côté sud du Danube.

Maintenant, le général Broussiloff attaque de nouveau, et on considère comme presque improbable que l'ennemi soit capable de développer une force militaire considérable dans les environs de Roustchouk.

### Essad Pacha est condamné à mort

La « Gazette de Cologne » apprend de Constantinople que le conseil de guerre de Constantinople a condamné à mort Essad Pacha pour conspiration contre l'empire ottoman. Le sultan a confirmé cette condamnation.

### M. Venizelos est pressenti par le Roi

M. Venizelos a été sondé télégraphiquement par un représentant du roi Constantin dans le but de savoir si, au cas où un nouveau ministère déclarerait la guerre à la Bulgarie, M. Venizelos exigerait la présidence ou s'il se contenterait d'y voir figurer un ou deux de ses partisans, ou encore s'il donnerait son appui à un ministère où les libéraux ne seraient pas représentés.

M. Venizelos a répondu qu'il donnerait son appui à tout gouvernement qui déclarerait la guerre à la Bulgarie, sans rien exiger pour lui et pour les libéraux. Il reste à savoir si un pareil gouvernement serait sincère.

Deux membres du Comité de Salonique, accompagnés par le colonel Zimbrakakis, sont arrivés à bord du vapeur « Iperochi », battant pavillon séparatiste, pour prendre les instructions de M. Venizelos.

### Les volontaires grecs affluent

Plusieurs notables grecs d'Alexandrie ont offert des sommes considérables pour la formation d'un grand corps de volontaires ; ceux-ci affluent à Alexandrie. La population grecque à Chypre a demandé au régent de l'île l'autorisation de former un corps de volontaires pour participer au mouvement de Salonique. Plusieurs centaines de volontaires provenant du Dodécanèse et se rendant à Salonique sont arrivés à Athènes.

### Le salut de la Macédoine au gouvernement provisoire

Le général Zimbrakakis et M. Argyropoulos, ancien préfet de Salonique, accompagnés de M. Tsacanas, secrétaire général de la police, sont partis pour La Canée. Ils viennent saluer le gouvernement provisoire au nom des populations macédoniennes et s'entendent avec lui sur le plan de travail du Comité révolutionnaire.

### L'adhésion de Kotzani au mouvement

Les habitants de Kotzani ont solennellement proclamé leur adhésion au mouvement de la défense nationale. Une motion signée de 4.000 personnes a été lancée en faveur de M. Venizelos et d'une action énergique contre les Bulgares. Des milices locales seront constituées, et les volontaires sont invités à se ranger sous les drapeaux des armées alliées.

### Aviateurs boches tués

Les journaux allemands annoncent la mort des lieutenants aviateurs von Henning, Blume, Klische, Gerstle, Lehmann et Rosthig, pilote d'hydroplane, tous tués sur le front occidental.

## CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Séance du 5 octobre 1916

PRÉSIDENCE DE M. DESCHANEL

La Chambre discute le projet sur la réparation des dommages de la guerre.

L'article premier est ainsi conçu : « La République proclame l'égalité et la solidarité de tous les Français devant les charges de la guerre ». M. Forgeot demande qu'on ajoute : « La République, fidèle au principe posé par la loi des 27 février et 14 août 1793. »

L'article 1<sup>er</sup> est voté.

Les articles 2, 3, 4 du projet sont adoptés.

La suite de la discussion est renvoyée à une séance ultérieure. Et la séance est levée.

## CHRONIQUE LOCALE

### ZEPPELINS BOCHES ET AVIONS FRANÇAIS

Les mastodontes du Comte Zeppelin, les pirates de l'air qui devaient réduire en miettes toute l'Angleterre, trouvent aujourd'hui à qui parler.

La presse boche ne se montre pas enthousiaste de ces raids et elle ne se gêne pas pour le dire.

« Nous ignorons, dit un confrère de Wolff, si le dernier raid a réellement fait des dégâts et lesquels ? La seule chose que nous sachions c'est que nous avons perdu un 4<sup>e</sup> zeppelin. »

Une autre feuille dit avec dépit : « Tous les risques de ces hardis voyages, surtout de ceux contre Londres, risques que certains qui sont à l'abri, chez nous, ne veulent pas voir, viennent d'être attestés à nouveau par la perte d'un autre dirigeable. »

On voit que l'enthousiasme des sujets du Kaiser pour les machines aériennes de destruction s'est considérablement refroidi, et il n'y a encore que les admirateurs du Comte Zeppelin, et le Comte lui-même qui manifestent une confiance intéressée dans les pirates de l'air.

C'est ce que déclare nettement un journal boche : « Il nous est actuellement impossible de juger si les pertes en hommes et en matériel répondent aux résultats réellement atteints, mais les pangermanistes et ceux qui poussent à ces voyages le savent, eux, de façon précise... »

En d'autres termes, la feuille boche déclare bien haut que le résultat de ces visites est inconnu, quant aux dégâts qu'ils devaient commettre en Angleterre, mais ce que l'on sait c'est qu'au retour de ces raids, il y a toujours des absents parmi les pirates.

Et la feuille boche ne se leurre pas : elle a raison de douter de l'efficacité de ces voyages qui, disait la Kultur, devaient jeter l'effroi, la panique parmi le peuple anglais.

C'est le contraire qui a été obtenu. Le peuple anglais a pris ses dispositions pour recevoir, comme il convient, les pirates qui, à chaque raid, laissent plusieurs des leurs en chemin.

Ce n'est pas comme le peuple boche de Mannheim qui, lors du raid des avions français sur cette ville, a montré combien ces avions avaient frappé juste.

A ce sujet, les aveux d'un confrère de Wolff, le « Volksstimme (de Mannheim) sont intéressants :

« Lors du bombardement de Mannheim, par le pilote français, écrit-il, il y a quelques jours, la population fut tellement effrayée que tout le monde obéissait absolument d'éteindre les lumières, qui servaient ainsi de guide très sûr pour les aviateurs ennemis. Un peu plus de courage, un peu moins d'affolement eussent été désirables. »

Les autorités méritent, d'autre part, d'être blâmées, car elles n'ont donné le signal d'alarme trop tard et ne firent rien pour calmer la population. Ces fautes ne doivent pas se renouveler.

Il a beau dire, le journal boche constatera à un prochain raid d'a-

vions français le même affolement parmi les sujets du Kaiser ; et ce sera un régal pour nos aviateurs de le provoquer plusieurs fois encore, avec la même satisfaction que celle qu'éprouveront les Anglais quand ils descendront un zeppelin, ce qui n'est plus rare comme l'avouent les Boches eux-mêmes.

## POUR LA PATRIE

La France compte que chaque Français fera son devoir, que chacun, dans la mesure de ses ressources, apportera sa contribution à la défense nationale. L'égoïsme en temps de guerre est un acte coupable, mais il est aussi une grande imprévoyance. Nous ne pouvons nous sauver qu'au prix d'une solidarité entière et absolue.

C'est à ce sentiment que je fais appel. La victoire est certaine ; personne n'en doute en France, ni parmi ceux qui combattent, ni parmi ceux qui sont à l'arrière, qui suivent avec angoisse, et aussi avec orgueil, les péripéties de cette lutte. Le monde entier manifeste les mêmes sentiments. Allez à l'étranger, voyez ce qu'on y pense de la France, quelle certitude on a de notre victoire. Un tel spectacle est de nature à nous reconforter. Mais n'oublions pas que la victoire définitive, la victoire que nous voulons ne s'achète pas seulement par l'héroïsme des combattants ; elle s'achète aussi par l'effort de tous. C'est pour faire appel à ce sentiment de solidarité nationale que nous sommes réunis aujourd'hui. J'espère, je suis sûr que cet appel sera entendu du pays tout entier.

A. RIBOT,  
Ministre des Finances.

## DU FRONT

Voyons : racontez-moi comment et pourquoi vous avez déserté.

Pourquoi ? J'en ai plein le dos et je ne suis pas le seul.

Naturellement, je fus de l'avis de ce grand gaillard de Berlinios.

Je comprends bien qu'on en aie plein le dos... quand on est Boche : ne nous méprisons pas sur ma manière de voir.

Un Boche à qui on a affirmé si souvent que c'était fini, que c'était le dernier effort etc. — Eh bien ! un Boche, depuis qu'il est en France, se dit que, en somme, sur la Somme on s'assomme, ou à Verdun, c'est comme dans la chanson du Petit Navire « si cette histoire vous amuse, on va, va, la recommencer. » et il ne veut pas recommencer, et dame ! Je ne lui en veux pas, puisque ça fait notre affaire.

Mais un Français qui n'a pas voulu la guerre, qui voit encore son pays envahi, n'a pas le droit d'en avoir assez. Son devoir reste le même jusqu'à la fin : celui de chasser l'envahisseur.

Donc : Boche de malheur ! 1<sup>o</sup> Vous en aviez plein le dos, entendu. 2<sup>o</sup> arrivez à l'exécution.

Nous étions en sentinelle double. Mon camarade était au courant de mon intention. Il pouvait être 2 h. 1/2 du matin ; alors je lui dis : afin qu'on ne s'inquiète pas sur ma disparition, tu diras que, ayant entendu quelque chose de la voix de mon camarade, j'ai voulu aller voir ce que c'était et que, ne revenant pas, tu supposes que j'ai été pincé.

Donc, je file et, arrivé à courte distance des lignes, je me débarrasse de mon harnachement, je dépose tout à terre, doucement les grenades et mon fusil et je me dirige vers vos tranchées.

Patota ! Je me hâte à un fil de fer ou à un piquet quelconque et je me roule à terre et, malgré moi, je fais du bruit. Un coup de fusil part, d'où vient-il ? Je n'en sais rien : puis un autre ; puis une salve. Ensuite ce sont les mitrailleuses. Un vacarme épouvantable ; les crapouillots s'en mêlent, l'artillerie : j'étais fou ; je me terre dans un trou d'obus, suant (sic) de terreur.

Combien de temps cela a-t-il duré ? Je ne saurais le dire : puis de 2 heures. Enfin, quand l'accalmie se produisit, je me glissai, en rampant, aussi près que possible du premier poste d'écoute ; je criais en levant les bras : Kamerad. Ouf, j'étais sauvé ! les « Kameraden » se tordaient en me voyant si apeuré et m'ont donné des cigaretttes et à boire.

Cet incident est fort instructif. Il arrive assez fréquemment qu'un feu violent se déclenche la nuit, subitement, sur un front assez large. Pourquoi ? Personne ne le sait ! Un bruit, un coup de fusil tiré d'un créneau ! on y répond : 2, 3, 4, c'est le cas de le dire, une trainée de poudre. Il y a surprise ? coup de main ? attaque ? Attention ! vite une fusée ! l'artillerie s'en mêle. — Qu'y a-t-il eu ? rien ! rien ! Si,

des pruneaux de tous les calibres qui ont circulé et se sont croisés, faisant peut-être des victimes. Souvent aucune et parfois beaucoup de poudre pour rien, pour les moineaux ou pour un sale moineau, comme le Boche en question.

Un Interprète.

## Votes de nos Députés

Sur l'amendement de M. Constant à l'article 1<sup>er</sup> du projet de loi concernant les décrets de naturalisation obtenus depuis août 1914 par des anciens sujets de puissances en guerre avec la France, nos députés ont voté *Contre* : La Chambre a repoussé par 354 voix contre 95.

## Légion d'honneur

M. Escat, sous-lieutenant à titre temporaire au 207<sup>e</sup> d'infanterie, est promu au grade de Chevalier de la Légion d'honneur.

Nos félicitations.

## Médaille militaire

La médaille militaire est décernée à M. Lafon, sergent au 207<sup>e</sup> qui reçoit également la Croix de guerre avec palme.

Nos félicitations.

## Citation à l'ordre du jour

Nous relevons avec plaisir la citation suivante dont notre jeune compatriote, M. Carle Victor, ancien élève au Lycée Gambetta, lieutenant d'artillerie observateur à l'escadrille... vient d'être l'objet.

Elle est ainsi conçue.

Le lieutenant d'artillerie, Carle Victor-Marcel-François, observateur à l'escadrille...

« Observateur intelligent, très entraîné et plein d'ardeur. Le 4 septembre, a survolé l'attaque à faible hauteur, en dépit de balles et de l'ouragan et a recueilli les renseignements les plus précieux. »

Nous adressons nos félicitations au vaillant officier qui est le fils d'un sympathique receveur buraliste du canton Nord de Cahors.

## Promotions

MM. Caldaïrou, Laparre de St-Germain, lieutenants au 7<sup>e</sup> d'infanterie, sont promus au grade de capitaine.

MM. Maurel, Bouchaud, sous-lieutenants au 7<sup>e</sup> d'infanterie ; M. Carbone, sous-lieutenant au 207<sup>e</sup>, sont promus à titre définitif au grade de lieutenant.

Nos félicitations.

## Les disparus

Parmi les militaires disparus, nous relevons le nom de :

Gauby Germain, du 7<sup>e</sup> d'infanterie, 6<sup>e</sup> compagnie, disparu le 14 septembre 1914.

## Brevet élémentaire

A la liste des aspirants définitivement brevetés, il faut ajouter le nom de Mlle de Marquessac, de l'Ecole de Brive.

## Déclarez vos chiens

Les possesseurs de chiens sont informés que les déclarations qu'ils ont à faire, en exécution de la loi du 2 mai 1855 et des décrets des 4 août 1861 et 3 août 1861, seront reçues dans les mairies du 1<sup>er</sup> de ce mois au 15 janvier 1917.

Ces déclarations sont obligatoires non seulement pour les imposables qui n'ont pas été compris dans les rôles de 1916, mais encore pour ceux qui, bien que figurant dans ces rôles, auraient cessé d'habiter la commune ou le ressort de la perception où ils sont actuellement imposés.

## L'indemnité aux permissionnaires

MM. Jobert et Turmel viennent de déposer une proposition de loi ayant pour but d'allouer aux permissionnaires du front une indemnité journalière de vivres de 1 fr. 70, payable d'avance et au départ.

## EMPRUNT 5 0/0 1916

Les souscriptions sont reçues sans frais à la BANQUE DE FRANCE, tous les jours même le dimanche. Les titres sont remis immédiatement aux souscripteurs.

## Les permissions pour les labours et les semailles

En vue de la préparation et de l'ensemencement du sol, le ministre de la guerre vient d'adresser aux généraux commandants de régions une circulaire prescrivant que des permissions agricoles pourront être accordées aux militaires exerçant une profession agricole, à l'exclusion de ceux en service aux armées (formation relevant du général en chef). Ces hommes pourront également être utilisés en équipes, concurremment avec les non agriculteurs habitués aux travaux manuels.

Les inaptes soumis à l'entraînement pourront être admis au bénéfice de ces permissions ; ceux qui sont dans les dépôts de physiothérapie pourront également en obtenir, sur l'avis favorable du médecin traitant.

Les récupérés qui sont à l'instruction et les agriculteurs de la classe 1917 qui ne sont pas encore partis aux armées pourront de même être envoyés en permission.

Les animaux disponibles devront être prêtés le plus largement possible aux agriculteurs, dans les conditions habituelles.

## L'assimilation des officiers de complément aux officiers de l'active

La commission de l'armée de la Chambre a adopté une proposition de résolution tendant à assimiler, pour le droit à l'avancement et aux décorations, les officiers de complément aux officiers de l'armée active.

## Le droit à la campagne double

La commission de l'armée de la Chambre a adopté une proposition de loi de M. Adolphe Girod, instituant le droit à la campagne double pour les militaires ayant servi ou servant actuellement dans la zone des opérations en France et en Orient. Suivant les termes de cette proposition, c'est le ministre de la guerre, d'accord avec le général en chef, qui déterminera les limites de la zone dite des opérations.

La proposition viendra prochainement en séance publique.

## L'allocation aux femmes des mobilisés

M. Charles Bernard, député de la Seine, a déposé sur le bureau de la Chambre une proposition de loi tendant à augmenter de 50 centimes, c'est-à-dire à porter de 1 fr. 25 à 1 fr. 75 l'allocation accordée aux

## TRÉSORERIE GÉNÉRALE DU LOT

### Emprunt 5 0/0 1916

Le Trésorier payeur général a l'honneur d'informer le public que les bureaux de la Trésorerie Générale sont ouverts aux souscripteurs tous les jours même le dimanche, et sans interruption de 9 heures du matin à 4 heures du soir pendant la période d'émission ouverte le 5 octobre et qui sera close au plus tard le dimanche 29 octobre.

Les souscriptions sont reçues en argent comptant, en Bons ou Obligations de la Défense Nationale, en rentes 3 1/2 amortissables, et les titres munis de quatre coupons trimestriels sont remis au moment même de la souscription, tant pour les souscriptions libérées que pour celles à versements échelonnés.

Le placement ressort à 5,70 0/0.

Le propriétaire gérant : A. COUESLANT.

Ils se sont emparés d'une position ennemie fortifiée dans la région de la rivière Karabournou.

A l'ouest de Kalkit-Tchivtik, nos avant-gardes ont enfoncé les postes avancés turcs auxquels ils ont infligé de lourdes pertes, s'emparant de trousseaux, d'armes, de cartouches, équipements, et détruisant les travaux de campagne et retranchements aménagés à l'arrière des lignes ennemies.

## Le succès s'accroît en Dobroudja

En Dobroudja, l'offensive russo-roumaine continue. Nous avons pris six canons, les Roumains sept.

Paris, 12 h. 35

## L'OFFENSIVE RUSSE

### Les progrès s'affirment considérables !

De Petrograd :

Les succès Russes au sud de Brzezany prennent un rapide développement et menacent grandement les dernières défenses de Lemberg.

De nombreuses contre-attaques ennemies, appuyées par une puissante artillerie et de nouveaux renforts ont été impuissantes à rompre l'incessante pression des Russes.

Parmi les derniers prisonniers faits, se trouvent encore de nombreux Arabes de Syrie.

## La bataille s'étend

Une autre dépêche de Berne, dit qu'en Galicie le front de bataille s'étend maintenant sur une ligne d'environ 100 milles, formant la base d'un triangle dont Lemberg est le sommet.

Si les Russes ont pu forcer la Narajowka, ils doivent, actuellement, se trouver au nord d'Halicz et en arrière de la principale position. La tête de pont d'Halicz étant la clé de Lemberg, la chute de cette ville priverait les Allemands du pivot de l'armée chargée de défendre la Galicie orientale.

## La lutte en Transylvanie

De Zurich :

Le quartier général autrichien annonce que la deuxième armée Roumaine de la région de Fogaras a replié son front, dirigé vers le nord-ouest, plus à l'est, afin d'attaquer le nouveau front Austro-Allemand.

## LA DÉROUTE BULGARE

De Salonique :

La déroute des Bulgares et la poursuite dans les régions au nord du Kajmakalan continuent sans arrêt.

On estime que, grâce aux efforts combinés des Français, des Russes et des Serbes dans cette région, 90 milles carrés ont été reconquis dans la Macédoine Serbe.

## Les pertes ennemies ont dû être énormes

D'après le récit d'un officier qui assista à la bataille du Kajmakalan, la lutte fut extrêmement violente. Les Bulgares jetaient dans les combats vagues après vagues. Ces dernières étaient constamment décimées par un violent feu d'artillerie.

## DES VOLONTAIRES GRECS A SALONIQUE

200 officiers et 2.000 soldats ont quitté Le Pirée, mardi, pour Salonique.

L'armée de la défense nationale compte, actuellement, plus de 16.000 hommes.

## Sur le front Français

De Zurich : La presse allemande signale une grande activité de l'artillerie, des deux côtés, sur le front de la Somme.

## La situation alimentaire ennemie

De Zurich : Le dictateur des vivres prévoit des difficultés considérables pour les saisons prochaines, notamment en ce qui concerne le ravitaillement du pays en pommes de terre.

Paris, 14 h. 5

## Combat contre un sous-marin

Le petit bâtiment patrouilleur français « Rigol », chargé de la protection de la navigation commerciale, fut torpillé le 2 octobre à neuf heures du matin par un sous-marin ennemi.

Malgré de graves avaries et 13 hommes tués ou projetés à la mer, le « Rigol » engagea le combat, canonnant l'ennemi dès qu'il apparaissait à la surface.

Après une 1/2 heure de combat, deux chalutiers en patrouille ayant rallié le « Rigol », le sous-marin disparut. Mais à 13 h. 30, il reparut et lança sur le « Rigol » une nouvelle torpille qui enleva la plus grande partie de l'arrière du bâtiment, tuant 4 hommes.

Le « Rigol » continua néanmoins le combat jusqu'à l'arrivée de deux de nos torpilleurs.

Paris, 14 h. 50

## EN MACÉDOINE

### L'ACTION SE POURSUIT BRILLAMMENT

Sur la Struma, l'ennemi bat en retraite devant les forces Anglaises.

Vers la Cerna, vifs combats sur tout le front Mesdzidli-Kenali-Gradesnica.

Nos avions signalent une grande activité sur les voies ferrées ennemies.

## Sur le front Anglais

Au sud de l'Ancre, notre artillerie a montré une très grande activité au cours de la nuit. Nous avons avancé nos lignes au nord-est d'Eaucourt-l'Abbaye.

Des émissions de gaz ont été effectuées par nous à l'est de Loos et à l'est d'Armentières.

Des coups de mains réussis ont permis à nos troupes de pénétrer dans les tranchées ennemies sur 3 points du secteur de Loos et sur deux autres points au sud d'Arras.

D'Orient, les nouvelles sont toujours excellentes. En dépit de la réserve de communications Russes, on croit savoir que l'offensive de nos alliés se développe admirablement. Toutes les contre-attaques allemandes échouent et Lemberg se trouve très menacé.

En Macédoine, la défaite des Bulgares est complète. Il est peu probable que l'ennemi puisse opposer une résistance sérieuse avant Monastir. La seulement les Alliés auraient à livrer de nouveaux et durs combats. Mais le succès est un excitant précieux pour le soldat et les Serbes veulent entrer à Monastir en dépit de toutes les résistances !

La presse allemande semble indiquer que des opérations sont imminentes sur le front Français.

# DEUXIÈME EMPRUNT DE LA DÉFENSE NATIONALE

Pour hâter la Victoire, souscrivez à l'Emprunt. La France compte que chaque Français fera son devoir, que chacun, dans la mesure de ses ressources, apportera sa contribution à la Défense nationale.

La nouvelle rente française 5 % exempte d'impôts, garantie contre toute conversion avant le 1<sup>er</sup> Janvier 1931, est émise à 88 fr. 75 payable en quatre termes : 15 francs en souscrivant ; 23 fr. 75 le 16 Décembre 1916 ; 25 francs le 16 Février 1917 ; 25 francs le 16 Avril 1917. Les souscripteurs qui se libèrent en une seule fois ont droit au coupon venant à échéance le 16 Novembre 1916, ce qui fait ressortir :

Le prix d'émission à 87 fr. 50  
Le rendement net à 5 fr. 70 0/0

La souscription ouverte le 5 Octobre sera close, au plus tard, le 29 Octobre 1916.  
La BANQUE DE FRANCE admettra cette rente en garantie d'escompte et d'avances.

## LES SOUSCRIPTIONS SONT REÇUES PARTOUT

Caisse Centrale du Trésor, Trésoreries Générales, Recettes des Finances, Perceptions, Recettes de l'Enregistrement, Bureaux de Postes, Caisse des Dépôts et Consignations, Banque de France, Recette Municipale de la Ville de Paris, Caisses d'Épargne, Banques et Etablissements de crédit, Agents de change et Notaires.

## DEPÊCHES OFFICIELLES

COMMUNIQUÉ DU 5 OCTOBRE (22 h.)

Au nord de la Somme, nous avons poursuivi notre progression à l'est de Morval.

Nous avons repoussé une forte contre-attaque allemande sur les tranchées nouvellement conquises par nous au nord de Frégicourt.

Au sud de la Somme, l'artillerie ennemie continue à se montrer très active, principalement dans le secteur Barleux-Belloy-Deniécourt et dans le secteur de Quesnoy.

En Wavre, près de Saint-Benoît, notre artillerie lourde a pris sous son feu une gare militaire où des mouvements considérables étaient signalés et y a causé un incendie important.

Rien à signaler sur le reste du front.

## Sur le front Anglais

### Le butin de deux mois

Londres, 5 octobre, 22 h. 10. — La situation ne s'est pas sensiblement modifiée, aujourd'hui, sur l'ensemble du front. Le secteur de Gueudecourt a été bombardé par l'ennemi qui a également déclenché deux contre-attaques dans la région de Thiepval. Toutes deux ont été rejetées avec de fortes pertes pour l'assaillant.

Le butin recueilli par nous du 1<sup>er</sup> juillet au 30 septembre, sur le champ de bataille de la Somme, comprend outre une grande quantité de matériel, 29 canons et obusiers lourds, 92 canons et obusiers de campagne, 103 engins de tranchées et 397 mitrailleuses.

## Communiqué du 6 Oct. (15 h.)

Au nord de la Somme, la nuit a été marquée par une activité réciproque de l'artillerie.

Dans le secteur de Quenneviers, une de nos reconnaissances a poussé jusqu'à la tranchée de soutien ennemie et l'a bombardée à coups de grenades.

Dans la région de Verdun, assez grande activité des deux artilleries. Bombardement ennemi sur la cote du Poivre et le bois de La Laufée.

A Apremont notre artillerie a dispersé les travailleurs au nord du bois Mullot.

AVIATION. — Malgré les conditions atmosphériques peu favorables, nous avons exécuté 29 vols de chasse de reconnaissance et de réglage de tir.

## Sur le front Russe

### Combats acharnés en Galicie à l'avantage des Russes

Sur la ligne s'étendant de Vladimir-Volynski au Dniester, des combats acharnés se poursuivent. Nos troupes ont enlevé en divers points plusieurs positions ennemies.

Dans la région de Bogorodchan, sur la rivière Bistrizta, nous avons défilé plusieurs avant-postes et nous sommes emparés d'un certain nombre de prisonniers.

### Offensive heureuse au Caucase

Nos détachements ont, par une soudaine offensive et en coopération avec la flotte, progressé dans la région côtière sur un large front.